Editorial

Allaitement – du passé au présent

Bien que la mise au point d'alternatives fiables à l'allaitement ne date que d'un siècle, des mères ont de tout temps cherché à nourrir leur enfant autrement qu'au sein. Pendant des millénaires, l'allaitement a été un facteur capital de la survie infantile. L'alternative à l'allaitement par la mère la plus précocement et la plus souvent utilisée a été l'allaitement par une autre femme que la mère, pratique qui est restée courante jusqu'au début du 20ème siècle. Pour certaines classes sociales, dès l'antiquité, l'allaitement des enfants par une nourrice était la norme. Pour les classes sociales moins fortunées, l'allaitement par une autre femme était le recours normal si la mère décédait, n'avait pas assez de lait, ou si l'enfant était abandonné. Dans certains pays, il existait des règles, voire une législation concernant les nourrices. Elles devaient présenter des critères précis (aspect physique, âge, santé, alimentation), et habituellement ne devaient pas avoir de rapports sexuels avec leur mari pendant la durée de l'allaitement. Cet allaitement par d'autres femmes était informel (pratiqué dans des familles ou des communautés) ou commercial (allaitement de l'enfant par une nourrice rémunérée pour ce faire).

Pendant des siècles, le colostrum a été considéré comme mauvais dans toutes les cultures occidentales, et cela reste le cas dans de nombreuses cultures traditionnelles. Le nourrisson était allaité par une autre femme ou recevait d'autres aliments jusqu'à la montée de lait chez sa mère. L'Ancien Testament recommandait le don à l'enfant de « purges » constituées de beurre ou d'huile, combinés avec du sucre, du miel ou du sirop. Les cultures anciennes reconnaissaient aussi l'importance du lien émotionnel créé par l'allaitement. Cette connaissance est reflétée par le Coran, pour lequel une femme qui allaite un enfant en devient la mère, ce qui interdit tout mariage entre les enfants de la nourrice et les enfants de la mère biologique.

Jusqu'au milieu du 19ème siècle, les connaissances scientifiques sur l'impact négatif du non-allaitement étaient essentiellement fondées sur la constatation du taux élevé de mortalité chez les enfants qui n'étaient pas nourris avec du lait humain. En 1878, une étude a, pour la première fois, fait état d'un taux nettement plus élevé de protéines dans le lait de vache que dans le lait humain. En 1885, une autre étude a comparé de façon plus approfondie ces deux laits. Mais ce n'est que dans les années 1960 que l'on a pris pleinement conscience des variations possibles dans la composition du lait humain, que ce soit d'une femme à l'autre ou suivant le moment de la journée, et même pendant une tétée. C'est seulement au début du 20ème siècle que l'on a été capable d'évaluer les besoins caloriques des bébés.

Un facteur important du développement des laits industriels pour nourrissons était la nécessité de concevoir un lait plus digeste. La mise au point de procédés de stérilisation et de pasteurisation a également permis de nourrir les bébés avec un substitut du lait humain en leur faisant courir moins de risques infectieux. Dans la seconde moitié du 20ème siècle, de plus en plus de femmes sont arrivées sur le marché du travail, ce qui a augmenté de façon très importante les ventes de lait industriel.

L'utilisation de lait humain pour l'alimentation des prématurés était recommandée dès la fin du 19ème siècle. Le premier service de néonatalogie des USA encourageait les mères à tirer leur lait pour qu'il soit donné à leur bébé par divers moyens, l'enfant étant mis au sein lorsqu'il pesait environ 1800 g. Un hôpital de Chicago hébergeait des nourrices (avec leur bébé), qui donnaient leur lait pour les enfants qui ne pouvaient pas recevoir celui de leur mère. Un tire-lait électrique a été mis au point dans cet hôpital en 1922. Par la suite, on obtenait du lait humain auprès des mères qui avaient beaucoup de lait, ou dont le bébé était décédé. Un produit d'enrichissement destiné à être ajouté au lait humain donné aux prématurés a été mis au point en 1983.

C'est essentiellement depuis une trentaine d'années que de plus en plus d'études ont documenté les risques liés à l'alimentation avec un substitut du lait maternel, ont constaté que l'allaitement exclusif avait un impact bénéfique important sur la morbidité et la mortalité infantiles, et que certains bénéfices de l'allaitement étaient d'autant plus nets que l'allaitement avait été long. En dépit de toutes ces connais-

Publicité détournée

Mothers fooled : baby milk firms advertise banned follow-on formula. EITB, 19/09/2005.

Une enquête anglaise effectuée auprès de 1000 femmes enceintes ou ayant accouché récemment a constaté que 17% des femmes qui utilisaient un lait dit de 2ème âge avaient commencé à en donner à leur enfant avant 3 mois post-partum, en dépit du fait que ces laits ne sont pas adaptés aux nourrissons aussi jeunes.

Cette utilisation semble liée à la confusion induite par le marketing des fabricants de lait industriel. En effet, comme il leur est interdit de faire de la publicité pour les laits industriels dits de 1er âge, ils détournent la législation en faisant une publicité agressive pour les laits 2ème âge, dont la présentation est volontairement presque identique à celle des laits 1er âge. 3 mères sur 5 disaient avoir vu des publicités pour les laits 1er âge, alors qu'elles sont interdites depuis 1995 en Angleterre.

Un distributeur condamné

New : company agrees to stop selling contaminated infant formula. San Antonio Express News, 15/09/2005.

Une plainte a été déposée en novembre 2004 contre le distributeur Milky Way Traders, établi au Texas (USA), pour avoir revendu à des entreprises mexicaines du lait industriel pour nourrissons qui était contaminé à un point qui le rendait impropre pour la consommation humaine. Cette entreprise s'est vu ordonner de respecter la législation concernant la vente de produits alimentaires, et devra payer 7000 $ d'amende, les frais du procès, et ceux d'un contrôle par les services de santé du Texas.

sances, nombre de mères n'allaitent pas. L'allaitement n'est pas uniquement un processus physiologique ; c'est aussi un comportement influencé par des facteurs culturels, sociaux, psychologiques… S'il est important d'informer les parents des risques liés à l'alimentation avec un substitut du lait maternel, cela ne suffit pas. Il est nécessaire de comprendre les facteurs qui influencent le choix d'allaiter ou non fait par une femme. Les trois principales difficultés, dans un pays comme le nôtre, sont l'absence d'un soutien adéquat aux mères allaitantes en raison de notre « culture du biberon », soutien qui permettrait de prévenir et/ou de traiter rapidement les problèmes qui peuvent survenir, notre vision essentiellement érotique des seins, et l'action des fabricants de lait industriel auprès du public et des professionnels de santé.

Dans les pays occidentaux, la majorité des mères sont persuadées que les laits industriels pour nourrissons constituent un bon choix pour l'alimentation de leur enfant, voire un meilleur choix que l'allaitement grâce aux laits spéciaux anti-coliques, anti-régurgitations, enrichis en tel ou tel élément… L'allaitement a cessé d'être la norme pour le petit de notre espèce pour devenir un choix que la mère peut faire ou non à son gré et selon ses préférences, une alternative susceptible, aux yeux du grand public, de présenter éventuellement quelques avantages, souvent perçus comme « mineurs » à côté des « contraintes » de l'allaitement. Comparer la norme prévue pour le petit de notre espèce, à savoir le lait maternel, au substitut mis au point pour le remplacer, à savoir le lait industriel, devrait amener à parler des inconvénients du substitut par rapport à l'aliment normal. Or, cette façon de présenter les choses, pourtant utilisée couramment dans le domaine scientifique, induit immédiatement des commentaires du genre : « Il ne faut pas culpabiliser les mères qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas allaiter », ce qui dénie à ces dernières les informations et la maturité nécessaires pour assumer totalement leur choix en matière d'alimentation infantile.

Références - Bibliographie

- *Lessons from the past : a brief history of the influence of social, economic, and scientific factors on infant feeding. Dowling DA. Newborn Infant Nurs Rev 2005 ; 5(1) : 2-9.*
- *A world of babies : imagined childcare guides for seven societies. DeLoache J, Gottlieb A. Cambridge (UK), Cambridge University Press, 2000.*
- *A social history of wet nursing in America : from breast to bottle. Golden J. Columbus, Ohio State University Press, 2001.*
- *Breastfeeding : biocultural perspectives. Stuart-Macadam P, Dettwyler KA. New York, Aldine De Gruyter, 1995.*
- *Mother's milk : breastfeeding controversies in American culture. Hausman BL. New York, Routledge, 2003.*
- *Mothers & medicine : a social history of infant feeding 1890-1950. Apple AD. Madison, University of Wisconsin Press, 1987.*
- *Wet nursing : a history from antiquity to the present. Fildes V. Oxford (UK), Basil Blackwell, 1988.*
- *The politics of breastfeeding. Palmer G. New York University Press, 1993.*
- *Breastfeeding : the lost art. Davis M, 1999. hometown.aol.com/davisrnclc/myhomepage/lostart.htm*
- *Tétons et tétines : histoire de l'allaitement. Delahaye MC. Paris, Ed Trame Way, 1990.*
- *Le nourrisson à la croisée des savoirs. Fine A. Annales de démographie historique 1994 ; 94.84.12 : 201-14.*

Allaitement Maternel – Formation

Un organisme de formation en allaitement au service des professionnels de santé.

Nous vous proposons :
- ➲ des formations complètes et modulables
- ➲ des journées de suivi
- ➲ des congrès
- ➲ des conférences à thèmes
- ➲ un accompagnement pour l'obtention du label IHAB (Initiative Hôpitaux Amis des Bébés)

Vous souhaitez actualiser vos connaissances, élaborer un projet de service ou tout simplement obtenir plus d'informations …

Contactez-nous : **AM-F** - 87, rue de Paris - 92110 Clichy - ☎ 01 47 37 41 46 - secretariat-formation@lllfrance.org

Organisme de Formation Continue n° 11 78 011 46 78

Un département de La Leche League France